

Comme pour bien d'autres, la triste guerre est venue l'arrêter dans son élan. Il prit alors une part active aux hostilités, mettant à la disposition de la Patrie toutes les ressources de sa grande intelligence ; et il dut supporter, dans ses enfants, les plus cruelles épreuves.

La guerre terminée, il revint à Auboué pour y prendre un repos qu'exigeait sa santé ébranlée ; puis, toujours courageux, il essaya de reprendre son activité d'autrefois ; mais il n'arrivait plus à satisfaire au travail qu'il voulait encore fournir. Sa Société le chargea de différentes études. Il put encore mettre sur pied le projet du nouveau siège de Moineville ; mais fatigué, il dut se résigner à prendre sa retraite en 1931. Il avait à peine 60 ans.

La Société de Pont-à-Mousson perd en lui un de ses plus fidèles et meilleurs collaborateurs ; notre Société des Anciens Elèves un Ingénieur brillant et un bon camarade.

Pour sa famille cruellement éprouvée, c'est un chef dévoué et plein d'affection qui disparaît, un guide qui a toujours montré le chemin du devoir. Et tous, nous garderons pieusement son souvenir.

(Communication transmise par la C. R. de Metz).

LEHALLE (Louis), Châlons 1891. — Le 20 février 1934, ses camarades et amis accompagnaient à sa dernière demeure Louis LEHALLE, enlevé subitement à l'affection des siens.

Après cinq années de services dans le Corps des Mécaniciens de la Marine Nationale, LEHALLE revint à l'industrie privée. Il fut occupé aux Usines Cartier-Bresson, puis entra, en qualité d'associé, à la maison VEDELLE et LEHALLE. La guerre le prit, il fut occupé au contrôle des fabrications de la Défense Nationale.

Depuis 1919, il était chef de maison, maître de ses efforts, mais non de ses peines et de ses soucis. Il vient de mourir à la tâche.

Parfait camarade, ceux qui l'ont connu conserveront de lui un souvenir inoubliable. Le camarade ALLAMEL s'est fait l'interprète de ces sentiments en lui disant adieu au nom de sa promotion et de notre Société tout entière.

ANGLES (Edouard), Aix 1895. — Le 9 Avril, notre Groupe Lyonnais accompagnait au cimetière le regretté camarade ANGLES, décédé accidentellement le 5 du même mois. A l'issue de la cérémonie religieuse, le camarade ROUSSEAU, Président du Groupe, rendit hommage au disparu.

« Il fut, dit-il, intensément des nôtres, car Gadz'Arts lui-même, il était en outre, en même temps, gendre et beau-père de Gadz'Arts. Aussi nous ressentons plus tristement sa perte, parce qu'elle porte à la fois le deuil chez nos vétérans, chez nos anciens et chez nos jeunes.

« Ceux de sa génération, ceux dont les souvenirs d'Ecole remontent maintenant à près de quarante ans, sentent davantage quelle fut la vie de ce lutteur.

« De la promotion Aix 1895 et fils de la grande cité Phocéenne, il devait ses débuts à la mer ; le corps des mécaniciens de notre Marine Nationale le garda 5 ans.

Revenu à l'industrie à l'expiration de son engagement, nous le trouvons en 1903, ingénieur aux Forges de Bessèges. Mais bientôt

son activité le porte aux entreprises lointaines, vers la Russie Métallurgique et Minière qui fait appel au concours de l'ingénieur français. Successivement chef de service des Hauts-Fourneaux, de l'Acierie Bessemer et des fours à coke, il est à la grande guerre, ingénieur en chef des usines de Droujkovka.

« La fin de son séjour en Russie, jusqu'en 1918, fut marquée pour lui des rigueurs de cette période troublée. Il devait ressentir jusqu'à la fin les chocs matériels et moraux que portèrent à son extrême sensibilité les événements d'alors.

« De retour en France, il reprend le travail avec énergie comme ingénieur en chef des usines de la Société Métallurgique de l'Ariège.

« Mais ses travaux l'ont fait connaître. L'organisation industrielle de la Pologne nouvelle a besoin de compétences : pèlerin toujours dévoué de l'expansion française, il repart, comme Directeur des usines métallurgiques de Comte Renard, à Sielce-Sosnovice. Il y donna jusqu'en 1929 la mesure de sa haute valeur.

« Puis, cédant enfin à l'impérieuse attirance du pays natal, ANGLÉS nous revint. Son activité se continua à Lyon et nous connaissons la part de son intelligence dans l'organisation d'une spécialité nouvelle créée par l'un des nôtres. Comme à tout ce qu'il entreprit, il devait y mettre tout son cœur jusqu'à son dernier jour.

« La destinée, trop souvent injuste envers les meilleurs, ne lui a pas donné la récompense due à de tels services, qui méritaient une retraite heureuse dans l'affection des siens.

« Puissent nos amers regrets, devant cette disparition prématurée, apporter avec notre grande sympathie un peu de baume au cœur de ceux, qui hélas, n'ont que trop de raison de pleurer notre excellent camarade ».

(Communication transmise par le Groupe Régional Lyonnais).

COUZINIÉ (Gaston), Aix 1900. — Le 7 Avril 1934, avaient lieu à Paris les obsèques du camarade COUZINIÉ, Sous-Ingénieur au Service des Wagens de la Compagnie d'Orléans. Une affluence nombreuse, parmi laquelle les camarades du P. O. et la promotion du défunt étaient largement représentés, assistait à la réunion d'adieu, en gare du P. O., l'inhumation et la cérémonie ayant lieu à Mazamet.

Au nom de notre Société et de la Compagnie d'Orléans, le camarade DELBOS (Aix 1895), Ingénieur chef du Service des Wagens, prononça quelques mots, retraçant la carrière et les brillantes qualités de notre regretté camarade :

« COUZINIÉ, dit M. DELBOS, fut un homme de devoir dans la plus grande acception du terme. C'est surtout au travail, à l'amour de son métier de Cheminot, à la persévérance dans l'effort, qu'il doit d'être arrivé à la situation d'Ingénieur qu'il occupait encore hier et où la mort l'a fauché d'une façon brutale, à l'âge de 49 ans.

« Sorti de l'Ecole des Arts et Métiers d'Aix en 1903, il entra à la Compagnie d'Orléans aussitôt après son année de service militaire au peloton de formation des Officiers de Réserve, au 17^e Régiment d'Infanterie. Stagiaire débutant pendant deux années aux Ateliers de Périgueux, il gravissait progressivement tous les échelons, depuis le grade de sous-chef d'entretien, contrôleur, chef d'entretien, inspecteur divisionnaire et sous-ingénieur. Dans tous ces postes, Cou-